

« Soixante-cinq pulsations/minute »

Mes questionnements portent sur la relation qu'entretiennent l'Homme et l'Environnement.

Le projet Soixante-cinq pulsations/minute est né de la réflexion suivante : d'après des études scientifiques actuelles, si la Terre continue de se réchauffer de quelques degrés au cours des prochaines années, l'espérance de vie des glaciers serait alors inférieure à 90 ans. Si ce chiffre semble dérisoire pour un glacier, il fait toutefois référence à une autre espérance de vie, celle de l'être humain. Une vie tout entière. C'est donc en partant d'une image satellite du glacier d'Aletsch en Suisse qu'une série de soixante-cinq dessins, aquarelle indigo sur papier, a vu le jour. Chaque dessin est une déclinaison de ce glacier en mouvement constant. Le nombre soixante-cinq a été défini par rapport au rythme cardiaque moyen des êtres humains et qui n'était autre que le mien le jour où le projet est né, le 8 janvier 2018.

Le projet se présente sous deux formes, la première sur l'écran d'une tablette. Assemblés, ces dessins sont présentés sous la forme d'une séquence d'une minute pour créer un dialogue entre le mouvement du glacier et le rythme cardiaque, accentué par l'intégration de la résonance de Schumann. Cette fréquence de 7.83 Hz, définie dans les années 1950 par le physicien allemand Winfried Otto Schumann, correspond d'une part à la fréquence de la planète Terre et d'autre part à la fréquence cérébrale de l'être humain. Les ondes de notre cerveau sont donc alignées sur la même fréquence que celle de la Terre, or cette valeur est elle aussi en mouvement constant et semble se modifier avec le temps.

La deuxième déclinaison de ce projet se présente sous la forme d'une installation de dessin au mur. Exposés pour la première fois en mars 2018, les 65 dessins ont investis l'espace du CdAC, à Lausanne, sous la forme d'une installation évolutive. L'impermanence et l'imprévisibilité donnent à cet accrochage sa vie propre, hors de mon contrôle. Chaque dessin vendu est ainsi instantanément décroché pour être remplacé par une feuille de papier indigo. Au fur et à mesure des ventes, les dessins disparaissent pour laisser leur place à un mur indigo, dont la symbolique appelle à vivre pleinement l'instant présent. Tout en soulignant la nature changeante de toute chose, cette installation invite également le visiteur à être l'acteur de ce changement, en s'y impliquant personnellement.

Soixante-cinq pulsations/minute met l'accent sur la richesse de chaque minute de vie, car même si tout est amené à se transformer, voire disparaître, chaque minute reste riche de sens et précieuse.

Ce projet est amené à voyager et à être installé dans divers lieux d'expositions (galerie, centre d'art...). Le principe sera le même que lors de la 1^{er} exposition au CdAC. C'est-à-dire, créer une installation avec les 65 dessins et/ou feuilles indigo jusqu'à ce que tous les dessins aient été vendus, pour qu'il ne reste qu'un mur de feuilles indigo à la place.

Combien d'expositions faudra-t-il pour que le projet aboutisse complètement ? Je ne le sais pas à ce jour. Le projet est né le 8 janvier 2018, et comme nous, personne ne sais pas quand il disparaîtra.